Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 8

Artikel: Mon ami le cordonier
Autor: Villarzel, Raymonde de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825984

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Solution des jeux

1. L'énigme du mois: Parce qu'ils se tiennent par la Manche! 2. Cherchez le titre!: « CAROLINE CHÉRIE » 3. Les lettres éparses: 1. DILIGENT, 2. EDIFIANT, 3. REDISEUR, 4. PRODIGUE, 5. VALIDITÉ, 6. INCENDIE, 7. DÉGOURDI.

Et le message?

De Mme Meyer, Neuchâtel:

« Bravo et merci pour le journal que nous attendons chaque mois avec plaisir. Ce dernier numéro de juillet est riche par sa diversité.

» Mais, voilà un « mais »: en m'abonnant, j'ai espéré que chaque numéro contiendrait quelque chose concernant la ... vie spirituelle. Les précédents numéros contenaient un message œcuménique qui m'a comblée. Ne pourriez-vous pas reprendre cette bonne habitude? »

Réd. — Nous ne l'avons pas perdue, que notre aimable lectrice se rassure. Si le nº 7 ne contenait pas de « message », cela était dû au fait que, dûment commandé par nous, ce message ne nous est jamais parvenu! Cette omission ne se reproduira plus!

« Je viendrai t'arroser... »

De Mme A. D., Lausanne, ce mot d'enfant qui ne se voulait pas cruel...:

« Comme chaque samedi, à Bière, d'une main tenant sa petite-fille, de l'autre un arrosoir, grand-maman s'en va soigner ses tombes.

» La fillette sautille, jacasse. Au champ du repos, elle court de tombe en tombe, regarde les fleurs mais n'y touche pas: elle sait qu'on ne cueille pas ces marguerites-là.

» Sur le chemin du retour, la mauviette est songeuse, mais tout à coup s'exclame: « Grand-maman, tu sais, quand tu seras morte, je viendrai t'arroser tous les samedis! »

» La vieille dame a bien ri: « Il y aura donc quelqu'un qui pensera à moi quand je n'y serai plus! »

Mon ami le cordonnier

Un petit village niché dans le vignoble. Une boutique au rez-de-chaussée d'une maison toute simple. Dans la boutique un vieil homme. Cordonnier de son métier depuis septante ans. Il en a quatre-vingt-cinq maintenant, et il continue à effectuer les gestes appris dans son adolescence. Autour de lui des bribes de cuir, des lanières, une antique machine à coudre. Quelques paires de souliers. Trois, quatre, une demi-douzaine peut-être. Pas plus. Sur les rayons, des formes en bois pour les chaussures s'alignent sagement. Dans des cartons soigneusement étiquetés se cachent des restes de peaux. Une propreté méticuleuse règne dans la boutique, sur le bonhomme.

Les guirlandes de cerises peintes sur les murs s'estompent peu à peu, image de la vieillesse qui s'efface. Mais le vieux cordonnier n'est pas un être décrépit. Une vitalité remarquable émane de lui. Les clients se font rares, les chaussures d'aujourd'hui ne valent pas celles d'hier, les exigences de la génération présente diffèrent de celles de ses ascendants, que lui importe! Le vieux cordonnier est de son temps, celui de jadis comme celui de maintenant. Il n'abdique pas. Si parfois il secoue la tête d'un air incrédule, il continue à s'intéresser à tout ce qui se fait et se dit. Comme il continue à travailler avec soin, avec joie, avec acharnement. Les quelques paires de chaussures à ressemeler, à retalonner ne lui procurent pas du travail pour toute une journée. Alors il cherche à s'occuper autrement. Il confectionne des porte-monnaie en cuir, il sculpte des animaux en bois, il sort divers objets de ses vieilles peaux d'excellente qualité introuvables désormais sur le marché.

— Ça vaut combien, vos petits objets?

— Oh!... cela n'a pas de prix. Je ne pourrais pas demander de l'argent pour ces babioles. Si on veut me les payer, je ne refuse pas, un petit extra améliore l'ordinaire. Mais vous savez, je bricole pour m'occuper, pour m'amuser...

Oui, il bricole, mon ami le vieux cordonnier, du matin au soir. Pour lui, c'est ça la retraite: poursuivre le métier professé pendant septante ans. Et s'il n'exécute plus de belles chaussures pour les belles dames, il confectionne de ravissants objets pour ses amis, leurs enfants et pour tous ceux qui ont plaisir à un ouvrage artisanal. Le contentement qu'il en retire se lit sur son visage paisible et doux. Il a trouvé la recette du bonheur.

Raymonde de Villarzel